



Jeudi 3 Aout 2006

BRAD MET L'DOIGT OÙ IL FAUT !

Hier soir, sous le chapiteau, Brad Mehldau (ci-dessous) a offert un voyage intérieur, et Chano Dominguez une face cachée de son talent.

Le public est encore une fois venu en masse hier soir pour assister au concert du chouchou des critiques de *Télérama*, Brad Mehldau. Il n'a pas été déçu de s'être déplacé : la virtuosité fut au rendez-vous. Ambiance feutrée, les projecteurs et les caméras sont restés de marbre. Pour un peu, on se serait cru dans un de ces clubs qu'il affectionne tant. Premier morceau, premier succès... *lire la suite page 2*

Humeur

Rechute

En ce début de festival, les journalistes auditeurs que nous sommes ne parviennent pas à lutter contre un large et imposant rictus de satisfaction déformant littéralement notre visage. Sommes-nous atteint de "positive attitude" aigue ? Une béatitude imbécile ne nous aurait-elle pas contaminée ? Il est vrai que le cadre ne nous facilite pas la tâche. Des rencontres à tous les étages, ici un regard, là un sourire complice, des discussions qui se font et se défont, de la bonne musique... Notre esprit critique succombe aux sirènes du bonheur simple. Du coup, un musicien joue une fausse note, offre un solo ou une composition peu inspirée, manque son rendez-vous avec les spectateurs et on parvient encore à rendre hommage à un artiste qui nous a titillé les sens, fût-ce de manière désagréable. Cette faiblesse ne nous honore pas. Mais on lâche rien. Esprit critique es-tu là ? Vade retro colombe ! Promis on va faire un effort, couteau entre les dents, plume aiguisée... Tiens ça me fait penser que je me ferais bien une tartine de fois gras. Ça y est, j'ai replongé.
Pierre



photo D. Vernhet

(suite de la page 1) ... l'auditoire ferme les yeux et le songe d'une nuit d'été débute. La musique du pianiste extirpe les souvenirs des profondeurs de notre âme et une étrange introspection débute, qui



Francis Vernhet

durera une heure quarante. Il n'attend pas d'applaudissements pendant les morceaux (ces derniers se font d'ailleurs immédiatement réprimander par le reste du public) mais une béatitude collective. Challenge réussi : personne ne bougera de son siège avant la fin du troisième rappel. On se sent plus léger à l'entracte, évincé du stress quotidien après cette expérience psychédélique. La musicothérapie a fait son effet sous le chapiteau et le



Francis Vernhet

gourou remercie ses adeptes par une séance de dédicace au JIM's club. Et pourtant quel dommage... Quel dommage de passer à côté d'une aussi bonne seconde partie pour certains, partis dès l'entracte. Car Chano Dominguez, Mario Rossy et Marc Miralta étaient présents hier soir. L'éclairage accompagnait les différents styles et la fusion entre les musiciens était excellente. Malgré les départs des puristes mehl-dauniens, les vétérans ont su apprécier les deux rappels du trio.

Sacha

QUAND LE JAZZ NOUS FAIT LES YEUX DOUX

Le jazz du Laurence Saltiel quartet a voulu séduire, hier après-midi, le public du vélum en s'aidant de précieux entremetteurs, la chanson, le swing et la bossa. Un plan drague plutôt réussi...

Le soleil tente timidement de percer l'épaisse couche de nuages qui sert de deuxième vélum au public en cette fin d'après-midi, et c'est une Laurence Saltiel souriante qui fait son apparition sur scène. A la manière d'un moteur diesel, ses premières chansons laissent le public un peu froid. Sa musique fraîche et sans paroles sert de fond sonore aux murmures des festivaliers.

Petit à petit, Laurence se lance dans un jeu de questions-réponses avec ses musiciens. Elle alterne onomatopées énergiques - qui se marient tantôt au son de la contrebasse de Jean-Philippe Viret, du piano de Joël

"Faire avancer sa musique tous les jours"

Bouquet ou encore la batterie de François Laizeau - et chanson langoureuse à la suite

d'un superbe solo de piano teinté de romantisme. Le public se réveille véritablement au moment de la chanson phare de ce concert, Paris Samba, dans lequel le quartet, grâce à son énergie réservée mais communicative mêle sons de jazz et de bossa. Les têtes commencent à se balancer, les pieds à taper en rythme.

Laurence gesticule et joue avec entrain de sa voix, comme ses compères de leurs engins à musique. Un son qui est le fruit d'une colla-



photo Monique

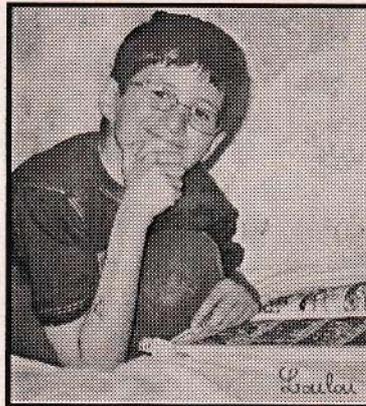
boration avec de "grandes peintures" comme Jacques Loussier, mais aussi du contact avec des enfants et adolescents à qui elle enseigne la musique, en tant que "militante du jazz", selon sa propre expression, et essaie de transmettre sa passion. Elle aime s'appuyer sur ces différents mondes pour "faire avancer [sa] musique tous les jours". Une recette qui fonctionne, au vu de sa "grande carrière internationale", qu'elle se plaît à citer en concert... Laurence annonce la fin du concert. Un morceau swingué clôt ce sympathique moment musical. La mission du quartet est accomplie, et un sourire béat scotché sur le visage du public.

Lucie

Au festival Bis sur la place aujourd'hui, 18h45 - 19h45 et au Jim's Club à partir de 1h. Site Internet: <http://laurence.saltiel.free.fr>

Pour LouLou

Ce soir au chapiteau, JIM rendra hommage au jeune Louis, disparu cette année, et qui s'était confié à notre journal l'an passé.



Loulou

ment et financièrement les enfants malades et leur famille. Sensible à cet élan de solidarité, JIM parraine l'action de Bouge ton Cœur depuis 2004, à travers la Journée Jazz et Rugby destinée à récolter des fonds. Cette année encore et par respect pour la volonté altruiste de Loulou de s'investir le plus longtemps possible dans l'association, ses parents continuent de s'occuper de l'organisation de cette journée. Pour leur courage, pour la générosité de Loulou et l'engagement des soignants de l'Hôpital Purpan, bougeons notre cœur le 12 août prochain à Bassoues. Et pensons à Loulou ce soir, sous le chapiteau.

"Oublier la maladie... c'est le plus beau des cadeaux..."

Stéphanie

CHANO DOMINGUEZ :

"J'AIME JOUER DES MUSIQUES

Interview
rencontre avec les vedettes de JIM

POPULAIRES... "

Alors que les photographes l'assaillent lors de la balance, avant son concert d'hier soir, Chano Dominguez se raconte, évoque ses sources d'inspiration et son amour du public. Révélateur.



photo Patrick

comme ça. J'aime les musiques populaires, elles sont un prétexte à l'improvisation.

Que vous apporte l'improvisation ?

Le Jazz est une forme musicale avec une structure. La mélodie, elle, peut être une girouette harmonique. Le flamenco, la rumba ou la musique des Caraïbes,

m'inspirent. Je peux te raconter que Tony Marshall m'a chargé de lui composer vingt minutes de musiques avec des rythmes flamencos. L'improvisation est un état d'âme qui me pousse vers des évasions mélancoliques. Elle m'attire parce qu'elle peut difficilement être répétée, c'est pour cette raison que je collabore avec des groupes divers.

Vous avez aussi composé pour le cinéma. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

Oui, deux fois avec Calle 54 et Iberia. Le monde du cinéma est un univers

incroyable, qui te révèle au grand public. C'est ce que je recherche. Grâce à Calle 54 j'ai pu collaborer avec Fernando Trueba, un amoureux de la musique, et trouver un nouveau public latino-américain.

"L'improvisation est un état d'âme qui me pousse vers des évasions mélancoliques"

Que pensez-vous de ce qui vient de se passer à Cuba avec Fidel Castro, qui a passé les rênes du pouvoir à son frère ?

Cuba est le meilleur pays du monde pour parler de musique, et j'aimerais que cette île atteigne le bien-être durable, comme on le dit dans le jargon politique. Il y a tant d'artistes là-bas...

C'est votre première apparition à Marciac. Qu'en pensez-vous ?

C'est un honneur pour moi. J'étais à Vienne il y a peu... Ici je sentais que je pouvais proposer un goût différent, proposer de la couleur.

propos recueillis par Erell

Jazz au Cœur : Vos influences sont de véritables aventures musicales. Que recherchez-vous ?

Chano Dominguez : C'est vraiment le processus de fusion qui m'intéresse. Mon répertoire c'est ma culture andalouse, mes valeurs. Mais c'est tout aussi naturel pour moi de mettre en musique les poèmes de Garcia Lorca, que de me laisser emporter par des rythmes latins. L'étiquette de musicien de Jazz flamenco me colle à la peau, ce n'est pourtant pas moi qui l'ai inventée : ceux sont les journalistes et les maisons de disques qui m'ont défini

LABOURS, TOUJOURS LABOURS !

Jazz ou pas, c'est l'ambiance qui compte ! On peut vivre JIM en préférant les sillons aux partitions. Rencontre avec Michel et sa calèche.

Quelques pas sur la place du village, deux chevaux de trait et une calèche. Puis un grand bonhomme portant un large béret, une chemise à carreaux rentrée dans le pantalon, le teint rouge sous sa grosse moustache, l'allure sympathique. Son nom ? Michel. Son pays ? Les Landes. Les chevaux, "c'est notre passe-temps. J'en ai onze à la maison" explique-t-il. Mais ces deux là sont Pamela et Iona, deux belles juments noires habituées à fouler le bitume du festival de Marciac. Il fait tous les matins la route depuis les Landes pour vous proposer un tour en calèche afin de parrainer un plan de vigne. Et le jazz alors dans tout ça ? "Je vais vous dire franchement, j'y connais rien !". Mais alors,

Marciac ne serait pas le rendez-vous des amoureux du jazz ?! Ancien agriculteur dans les vignes et la polyculture il a également été champion de France de labours avec chevaux de trait en 2003, à Deauville. "Le jazz à Marciac c'est bien, on voit du monde, on est en contact avec plein de gens différents" confie-t-il. Pour lui comme pour d'autres, le festival est surtout une occasion de rencontre et de convivialité. "Souvent quand je passe sur les bords du lac, je croise des musiciens. Après cinq ou six d'allers-retours en calèche, je pourrais jouer ce qu'ils jouent !" ironise-t-il, avant d'affirmer en rigolant que "certains sont des pantins à musique qui passent le temps". De quoi en choquer plus d'un ! C'est un fait, c'est la diversité et l'authenticité de ses participants qui fait l'âme et le charme de Jazz in Marciac. Pour lui, et certainement pour d'autres, "Marciac, c'est quinze jours de vacances en travaillant".



photo Nico

Ici
l'ombre
découvrez la face cachée du festival

interview
Coulisses
Dix questions FUN à ...

David Sauzay Saxophoniste



Photo Nico

Un mot qui vous définit ?
Tranquille.

Si vous étiez un objet ?
Un sax ténor.

Votre pire souvenir de concert ?
Heu... Il n'y en a aucun qui me vienne à l'esprit, mais je me souviens d'un enregistrement où j'avais oublié mes partitions. J'ai dû jouer par cœur. C'était encore plus flipant !

Le meilleur ?
Un concert début juillet avec Eric Alexander, ma référence, mon maître. On a fait un set d'une heure trente. C'était extra, j'étais au paradis.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Apprendre à jouer du piano. J'essaye, mais c'est dur : il faut jouer les deux mains en même temps...

Votre dernier rêve ?
Je ne sais plus.
Les rêves, ça s'oublie.

La question que vous détestez qu'on vous pose ?
Quand je dis aux gens que je suis

musicien et qu'ils me demandent quel métier je fais à côté. C'est un peu nul comme question.

Celle que vous aimeriez qu'on vous pose ?
Quels sont les saxophonistes que je préfère. Comme ça on peut enchaîner la discussion sur la musique pendant des heures.

Le thème que vous sifflez sous la douche ?
En ce moment, Where is the love, de David Hattaway.

Votre première fois à Marciac ?
Il y a pas mal de temps déjà, avec Versus, un groupe dans lequel je jouais. J'en garde un bon souvenir.

Propos recueillis par Claire.

Ça jase à Marciac

Mets d'eau

Pour le concert de Brad Mehldau, "les photographes venus en vain sont restés en carafe". copyright Le Querrec Carambar Consulting.

La bénédiction vient du Web

Une connexion Internet ? Le monde merveilleux du bénévolat marciacais vous ouvre ses portes. Un seul site, mes amis : <http://benejim.info>. Des photos, forums, actus, infos pratiques, chroniques... Tout ce dont un bénévole épanoui a besoin pour survivre dans la jungle du festival !

500 euros à portée, une récompense à la clé

Les master-class de Marciac donnent lieu à une rude compétition. En effet, à la fin du séjour, le meilleur saxophoniste se verra remettre un prix de 500 euros. Il est désormais interdit d'assommer ses adversaires avec son sax, la qualité du son pourrait en pâtir...

A la recherche d'ondes positives

Lionel Loueke, le guitariste d'Herbie Hancock, dans les coulisses, son ordinateur dans les mains, vadrouille ça et là, pour trouver le réseau wifi qui lui conviendra. Avis aux Internautas Amateurs, le meilleur spot se trouve au milieu d'un champs de maïs trans...metteur, à vous de trouver lequel.

Prenez de la bouteille

Le stand Plaimont, sur la place, vous fait gagner un carton de Saint-Mont. Aujourd'hui l'heureuse gagnante est Lucile RIBES, d'Averon Bergelle (32).

Conçu, écrit et réalisé par Gwen, Monique, Pierre, Cyril, Olivier, Claire, Patrick, Thomas, Nicolas, Lucie, Erell, Guérolé, Stéphanie, Marion & Sacha. Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

The Tierney Sutton Band

Tierney Sutton *Chant*
Christian Jacob *piano*
Kevin Axt *basse*
Ray Brinker *batterie*

Dee Dee Bridgewater

Dee Dee Bridgewater *chant*
Louis Winsberg *guitare*
Marc Berthoumieux *accordéon*
Ira Coleman *contrebasse*
Minino Garay *batterie, percussions*
Eddy Tomassi *percussions*
Pablo Mendez *percussions*

Place de l'Hotel de Ville

In & Out : 11h00-12h00

David Sauzay : 12h15-13h15

Sextet de l'armée de terre de Toulouse : 15h00-16h00

Paul Cheron Sextet : 16h15-17h15

David Sauzay : 17h30-18h30

Laurence Saltiel : 18h45-19h45

Au lac (Péniche)

In & Out : 17h00-18h00

Au lac (Crêperie)

Sextet de l'armée de terre de Toulouse : 18h45-19h45

Segment Divers : 20h - 21h

Jim's Club

Paul Cheron Sextet : 20h00-21h00

Laurence Saltiel : Fin de concert Durée 1h

FESTIVAL BIS

CINE JIM

à 15h00

THE LAST WALTZ - 1H37 (V.O.S.T)

à 18h00

RIZE - 1H24 (V.O.S.T)

à 21h30

TROIS ENTERREMENTS

BLOC-NOTES

"Night and day": 22h00-24h00 en direct sur France-Inter (à Marciac sur 87.9 en FM)

Atelier Percussions du monde, du 2 au 15 Août, Initiation proposée par Djoliba Percussions. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30.

Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Rens. 31 place de l'Hotel de Ville. Tél. : 05 61 62 31 21

Arts plastiques

L'association CLAP, avec le concours d'Evilo, plasticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, du 1er au 15 août, de 15h à 17h30, à l'école maternelle. Participation : 3 € par atelier.

Le coin des gamins côté Lac, face à la piscine. Cirque et maquillage ce jeudi 3/08. Gratuit.

Territoire du jazz de 10h à 20h, Office du tourisme, place du chevalier d'Antras. Adulte : 5 euros, enfant : 3 euros.

Les Après-midis de la Ligue 15h00

La Musique et ses métiers. Table ronde sur les métiers, les formations et les statuts de professionnels dans les domaines de la musique et du son, avec la Mission Locale du Gers.